

Bulletin d'information sur réponse multisectorielle à la situation des réfugiés maliens Décembre 2012

1. Statistiques

Fin décembre 2012, 54389 réfugiés maliens / 17799 familles sont installés dans le camp de Mbera en Mauritanie dans la zone de Bassikounou.

TOTAL			0-4		5-11		12-17		18-59		60+		Familles
Total	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
54 389	24401	29627	6299	6289	6633	6544	2633	2971	8119	12953	721	866	17799
100%	45.11%	54.89%	11.7%	11.6%	12.3%	12.2%	4.86%	5.5%	14.98%	23.99%	1.33%	1.6%	

La composition de la population se présente comme suit:

- 58% de réfugiés âgés de 0 à 17 ans; 39% de réfugiés âgés de 18 à 59 ans; 3% de réfugiés âgés de plus de 60 ans;
- 55% de femmes et 45% d'hommes;
- 90% de touaregs et 10% d'arabes (Berbish)

Ainsi 272 nouveaux réfugiés maliens sont arrivés dans la période couverte par ce rapport, soit l'équivalent de 9 personnes par jour. Ceci constitue une large baisse du flux des arrivés en particulier des deux dernières semaines de décembre qui n'ont connu l'arrivée que de 40 nouveaux réfugiés entre le 16 et le 31 décembre 2012.

2. Protection

- Access / Réception

Les autorités mauritaniennes gardent la frontière ouverte et les réfugiés sont bien accueillis tant par la communauté d'accueil et que par les autorités. Aucun réfugié n'a été refoulé ni fait l'objet d'une mesure de reconduite à la frontière. Les autorités mauritaniennes continuent de se regrouper et d'enregistrer les réfugiés maliens dans la localité de Fassala qui se situe à 3 kilomètres de la frontière malienne. L'UNHCR enregistre les nouveaux arrivants dans le centre de transit de Fassala et les transportent vers le camp de réfugiés de Mbera, situé à 50 km de la frontière avec le Mali.

- Enregistrement

Dans la période couverte par ce rapport, le mécanisme d'enregistrement et de transport des réfugiés par convoi dans le camp de Mbera a été raffiné à travers l'élaboration et la mise en œuvre de procédures opérationnelles standards (SOPs). Ces SOPs ont pour principal but de réduire les risques de fraude et de recyclage de la population, en attendant la mise en place dans les meilleurs délais, du système d'identification avec empreintes digitales.

Dans le cadre de ces procédures, l'UNHCR et son partenaire ALPD ont poursuivi l'enregistrement des nouveaux arrivants au niveau du point d'entrée de Fassala. Cet enregistrement est effectué sur la base de questionnaires détaillés. Les réfugiés sont ensuite transportés du point d'entrée de Fassala au Camp de Mbera sur la base de prémanifestes détaillés. Dès leur arrivée au camp de Mbera, les réfugiés sont enregistrés individuellement dans la base de données de l'UNHCR.

- Services communautaires

Au 31 décembre 2012, l'UNHCR et ses partenaires ont identifié et enregistré 5250 personnes à besoins spécifiques dans la base de données ProGres, soit environ 10% de la population réfugiée. Cet enregistrement permettra à l'UNHCR d'effectuer un meilleur suivi de ces cas.

A noter que, l'UNHCR et son partenaire pour les services communautaires, Intersos, continuent de porter assistance aux personnes à besoins spécifiques nouvellement arrivées pour faciliter leur accès à l'enregistrement individuel. <En outre, l'UNHCR et son partenaire de mise en œuvre pour les services communautaires Intersos mettent en œuvre des mesures spécifiques pour traiter mes besoins des plus vulnérables de manière prioritaire lors des distribution d'assistance. En outre des files spécifiques ont été créés dans les centres de distribution pour les Personnes à besoin spécifiques. Il en va de même pour le secteur de l'abri dans lequel l'UNHCR via son partenaire de mise en œuvre la FLM accorde un soutien particulier aux personnes à besoin spécifique en prenant en charge la construction de leurs abri semi permanents.

- Violence sexuelle et sexiste

La campagne des 16 jours d'activisme contre la violence faite aux femmes s'est achevée le 10 décembre 2012 à Mbera. Axée sur le thème « S'engager, agir, dire non à la violence faite aux femmes », a permis d'aborder plusieurs sujets restés jusqu'ici tabous selon la culture des réfugiés, tels que les mariages précoces, la violence domestique ou même la servitude

ou l'esclavage. La clôture a eu lieu au bureau de l'UNHCR au camp. La cérémonie a été marquée par une grande mobilisation des femmes et qui a permis au partenaire Intersos d'insister sur le sous-rapportage et l'impunité des auteurs de viol. La campagne a été l'occasion pour les femmes de faire les recommandations suivantes: la mise en place d'un comité de SGBV, l'alphabétisation des femmes, le financement d'AGR pour les femmes, punir les auteurs de SGBV et surtout les auteurs de viol/tentative de viol, le dépistage et la prise en charge des femmes au VIH.

Dans la période couverte par ce rapport, un cas de violence domestique entre une réfugiée mineure et son époux a été rapporté. Suite à une intervention de la Gendarmerie, les époux ont souhaité régler l'affaire à l'amiable. L'UNHCR et son partenaire pour les services communautaire, Intersos, effectuent un suivi psychosocial du couple à travers les visites régulières à domicile.

- Détention

Un réfugié poursuivi par son ex-employée (une femme malienne de 35 ans environs) pour exploitation économique et servitude demeure placé en détention préventive à Néma dans l'attente de son procès.

- Relations avec la communauté d'accueil

Aucune tension ou autre forme de conflit n'a été signalée entre les réfugiés et la population locale. Les réfugiés déclarent qu'ils se sentent en sécurité en Mauritanie. A noter que des comités mixtes composés de membres de la communauté hôtes et de représentants des réfugiés se réunissent régulièrement pour promouvoir la bonne cohabitation et le règlement pacifique des conflits.

- Promotion d'un environnement favorable de protection

Durant la période couverte par ce rapport, une formation sur la Protection des réfugiés a été organisée par l'UNHCR Bassikounou à l'attention des représentants des réfugiés du camp de Mbera. Les thèmes développés lors de cette formation étaient les suivants : les droits et devoirs des réfugiés, le leadership et les implications des aspects culturels de la communauté réfugiée sur leur protection. A l'issue de cette formation, les représentants des réfugiés ont accepté l'idée de l'organisation d'élections selon un mode consensuel pour désigner leurs leaders de la population réfugiée.

A noter, qu'une formation sur les procédures d'enregistrement, les bases de la protection internationale et l'éligibilité au statut de réfugié a été organisée à l'attention du staff ALPD de Fassala et des éléments de la police impliqués dans l'enregistrement des réfugiés effectué au niveau du point d'entrée de Fassala.

3. Sécurité

Les localités d'intervention de la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens se situent au sein d'une zone de haute sécurité. En effet, cette partie de la Mauritanie connaît depuis quelques temps des incursions de bandes armées, plus précisément celles d'Al Qaida au Maghreb Islamique (AQMI). En décembre 2011, un élément de la Gendarmerie mauritanienne en poste à Bassikounou, à 50 km de Fassala, a été enlevé par AQMI. En mai 2011, la même localité de Bassikounou a été attaquée par des hommes armés qui, selon les autorités mauritaniennes, seraient des combattants d'AQMI. Les risques d'attaques isolées et de kidnapping sont très élevés.

Pour être en mesure d'opérer dans la région du Hodh el Charghi, l'UNHCR collabore avec les autorités et les forces de sécurité locales pour que les missions dans la zone (trajets entre les villes) et les convois de réfugiés soient escortés. En outre, les forces de sécurité locales assurent la sécurité du camp de Mbera, du site de transit de Fassala, ainsi que des locaux des acteurs humanitaires à Bassikounou.

Notons en outre que l'équipe l'UNHCR à Bassikounou dispose d'un Field Security Adviser (FSA) et d'un assistant Field Security Adviser (AFSA). En outre, le Chef du bureau de l'UNHCR à Bassikounou a été nommé coordinateur de la sécurité pour la région du Hodh el Charghi par UNDSS. Ils travaillent en étroite collaboration avec les autorités locales et les forces locales de sécurité. Grâce au dispositif de sécurité mis en place, aucun incident de sécurité ne s'est produit dans la période couverte par ce rapport.

Pour prévenir tout risque d'incident, le FSA fait régulièrement des briefings sécurité aux humanitaires et organise des contrôles radio avec les acteurs humanitaires travaillant à Bassikounou et Mbera.

4. Aménagement du camp de réfugiés de Mbera / Abris

Une nouvelle stratégie d'installation des réfugiés dans le camp a été mise en place. Elle porte sur le monitoring journalier des familles et des tentes installées dans les blocs, en vue de s'assurer que les nouveaux réfugiés et les abris octroyés dans ce cadre sont en place. La stratégie est accompagnée par la numérotation des abris et le report du numéro de chaque abri devant le nom du chef de ménage de la liste issue du Progrès, facilitant ainsi l'identification et le contrôle des familles.

Au 31 décembre 2012, l'UNHCR et son partenaire la FLM ont aménagé 300 des 450 hectares de terre mis à disposition par les autorités pour la création d'un camp de réfugiés offrant un espace de vie digne et sécurisé. Le camp de réfugiés de Mbera est divisé en 4 zones comprenant 37 blocs eux-mêmes constitués de 750 communes.

L'aménagement et la gestion du camp de réfugiés, qui comprend l'installation et la maintenance des infrastructures sont assurés par l'UNHCR avec l'appui de son partenaire de mise en oeuvre la FLM.

Grâce au travail effectué par l'UNHCR et les partenaires investis dans la mise en oeuvre de la réponse multisectorielle à la situation des réfugiés maliens en Mauritanie, le camp de réfugié de Mbera dispose à ce jour des infrastructures suivantes :

- Plus de 9395 tentes familiales disponibles (9060 tentes UNHCR, 167 tentes du Royaume du Maroc et 168 tentes de l'ONG espoir) ;
- 9297 tentes installées dont 30 pour les infrastructures communautaires (santé etc.) et 98 en stock ;
- 3949 abris semi permanents dont 485 pour les personnes à besoin spécifique ;
- 1 centre de réception et 4 centres de distribution établis ;
- 11 centres de réhabilitation nutritionnelle (1 CRENI, 4 CRENAS et 6 CRENAM) et 6 établissements de santé (1 centre de santé et 3 postes de santé, Une clinique mobile et 1 maternité) ;
- 4 écoles et 4 espaces amis d'enfants opérationnels ;
- 5 forages opérationnels entièrement équipés (pompe immergée, générateur et réseau de distribution) par le partenaire de mise en oeuvre de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International ;
- 4051 latrines communautaires, 2229 douches communautaires.
- La superficie par personne dans le camp est de 55m².

5. Eau et assainissement

Au 31 décembre 2012, cinq forages sont opérationnels dans le camp et ont la capacité de fournir 1430 m³ d'eau potable par jour. La quantité moyenne d'eau disponible par personne et par jour est désormais de 25 litres. Toutefois, l'UNHCR et son partenaire de mise en oeuvre pour le WASH, Solidarités International, ont observé que la consommation moyenne d'eau potable par réfugié et par jour dans le camp est d'environ 800m³ par jour, soit l'équivalent de 14,7 litres par jour et par personne.

Le partenaire de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International, a continué de traiter l'eau avec du chlore pour prévenir le développement de maladies causées par la consommation d'eau non potable (chlore résiduel dans l'eau: 0,6 - 0,5). financé par la Fondation Bouamatou et que le CICR poursuit également les travaux de réhabilitation du centre de santé de Bassikounou et la création d'une maternité au sein de cette structure.

Au 31 décembre 2012, Oxfam et le partenaire de mise en oeuvre de l'UNHCR pour le WASH, Solidarités International, a installé 4051 latrines communautaires dans le camp (17 personnes par latrine) et 2229 douches communautaires (26 personnes par douche).

Les deux abreuvoirs ont construits au sud du camp par Oxfam, sont en exploitation par les animaux.

On compte 127 promoteurs de l'hygiène dans le camp.

6. Santé et Nutrition

Au niveau du camp de Mbera, il existe six structures de santé fonctionnelles (1 Ministère de la santé, 2 UNFPA et 3 MSF). A noter que les travaux de réhabilitation du poste de santé de Mbera village réalisés par l'UNHCR sur le financement de la Fondation Bouamatou se poursuivent. Au 31 décembre 2012, l'élévation des murs du bâtiment principal et du logement du gardien sont achevés et les dalles de plancher sont coulées.

Sur place, les réfugiés sont consultés dans un poste de santé et ensuite référés au centre de santé de MSF si nécessaire. Selon les statistiques consolidées par les acteurs de la santé, au cours du mois d'octobre, le personnel médical des structures de santé opérationnelles dans le camp de Mbera a effectué en moyenne 1500 à 2000 consultations par semaine soit environ 40 consultations par jour et par clinicien.

Les pathologies les plus fréquentes de la semaine sont les infections respiratoires aiguës basses (25%), les infections respiratoires aiguës hautes (18 %), les diarrhées non sanglantes (10%) et le paludisme (3%).

A noter qu'en dépit des sensibilisation conduites par l'UNHCR et son partenaire de mise en oeuvre Intersos, en novembre 2012, sur les risques liés à l'accouchement à domicile, on constate qu'en décembre 2012 60% des femmes réfugiées continuaient d'accoucher en dehors des structures de santé. En outre, il est essentiel de renforcer la sensibilisation pour que toutes les femmes accèdent à la consultation prénatale.

L'UNHCR continue de prendre en charge l'évacuation médicale des patients vers l'hôpital de Ném via son partenaire de mise en œuvre ALPD.

Au 31 décembre 2012, 11 centres de récupération nutritionnelle sont opérationnels dans le camp : Un centre de récupération nutritionnelle intensif (1 CRENI de MSF B), quatre centres de récupération nutritionnelle pour la malnutrition sévère (1 CRENAS des autorités et 3 CRENAS de MSF B), et six centres de récupération nutritionnelle pour malnutrition modérée (6 CRENAM du PAM).

En décembre 2012, le PAM a poursuivi l'activité de blanket feeding à travers la distribution de CSB sucré et de l'huile au profit de 2900 enfants réfugiés âgés de 6 à 24 mois.

Fin décembre 2012, la coordination de jeunes réfugiés a mis en place une initiative pour mener une campagne de sensibilisation sur la malnutrition dans le camp. Celle-ci doit s'effectuer de porte à porte. Une réunion sera organisée en janvier 2013 avec ces jeunes pour les initier sur les mesures basiques de dépistage de la malnutrition.

7. Education

Une mission de la DREN du Hodh Chargui a été reçue à Bassikounou du 6 au 8 décembre 2012. Ayant pour objectif de travailler avec les acteurs éducatifs sur le calendrier scolaire et les questions inhérentes à l'éducation sur le camp, le DREN et ses collaborateurs ont organisé une session de formation à l'attention des enseignants du camp de Mbera. En marge de ces activités, le DREN a tenu une réunion avec les partenaires investis dans le domaine de l'éducation (UNHCR, UNICEF, INTERSOS et ESD). La question du lancement de l'enseignement secondaire sur le camp, celles des enseignants arabophones et de l'appui aux autorités éducatives ont été à l'ordre du jour de cette réunion.

Au 31 décembre 2012, 3055 élèves (1545 filles et 1510 garçons) sont inscrits en primaire, et 226 élèves (63 filles et 163 garçons) sont inscrits au secondaire.

En outre, 728 enfants réfugiés (376 filles et 352 garçons) fréquentent les 4 espaces amis d'enfants mis en place par UNICEF.

235 réfugiés (150 filles et 82 garçons) sont inscrits aux cours du soir en langue française, arabe et tamashek. Il existe aussi une liste de 180 personnes en attente de l'attribution d'un espace pour commencer les cours du soir.

Durant la période couverte par le rapport, quatre tentes ont été installées en vue de la création de quatre écoles additionnelles par l'ONG Intersos.

8. Alimentation

Conformément aux recommandations de la réunion sectorielle des vivres a effectivement débuté le 17 décembre 2012 54200 personnes planifiées, dont 27464 personnes ont été servies à la fin de la période couverte par ce rapport. La distribution générale des vivres pour le mois de décembre s'effectue via la méthode de scooping (par ménage) sur la base des listes de distribution et sur présentation de la carte de ration et des cartes de réfugié des membres de la famille.

La ration alimentaire est composée de 350g du riz/p/j, 100g/p/j de légumineuses, 250g/p/j d'huile, 50grs de csb /p/j et 5grs de sel/p/j, pour un total de 530g de denrées/p/j équivalentes à 2011 kcal/personne.

Notons que malgré la résistance de certains réfugiés à accepter la méthode de distribution par ménage au lieu de la distribution par secteur, la distribution. L'UNHCR a renforcé les équipes de son partenaire de mise en œuvre pour la distribution le Commissariat à la Sécurité Alimentaire pour achever la distribution début janvier.

9. Biens domestiques (NFI)

Dans le cadre de l'augmentation de la capacité de stockage au camp de Mbera, un hangar a été réhabilité au centre de stockage, et 16 tentes de 8x5m sont installées, en vue de libérer un rubhall de l'UNHCR.

La période couverte par le rapport a connu le lancement de la distribution de 27800 couvertures aux réfugiés (15000 fournies par l'UNHCR, 10600 fournies par la FLM, et 2200 couvertures fournies par l'UNICEF).

Une distribution de savon a également été lancée par l'UNHCR et vise principalement des blocs non touchés par la distribution des autres partenaires investis dans le domaine du WASH. En outre, l'UNHCR mis 10000 cubes de savons à la disposition des CRENAS et CRENAM, pour une distribution hebdomadaire aux accompagnants des enfants afin de lutter contre les mauvaises pratiques hygiéniques.

10. Préservation de l'environnement

Durant la période couverte par ce rapport le partenaire de l'UNHCR pour la préservation de l'environnement, SOS Désert a pour suivi l'entretien d'une pépinière de 15000 plants d'essences locales se poursuit normalement. En outre l'ONG a

finalisé la mise en œuvre du programme 2012 de distribution et construction des foyers améliorés, Au total, 6800 foyers améliorés en mobile taule ont été distribués dans le camp de Mbera et 6023 autres foyers améliorés fixes, en banco, ont été construits pour réduire la consommation de combustibles. L'ONG a également poursuivi la mise en œuvre du projet de protection de 200 hectares autour du camp.

Dans le cadre de l'organisation des éleveurs du camp, les éleveurs ont été recensés par zone, 12 dans la zone 1, 6 dans la zone 2, 9 dans la zone 3 et 13 dans la zone 4, pour un total de 40 éleveurs. Au total, 7000 caprins, 872 bovins, et 169 ovins sont recensés proche des abreuvoirs construits par OXFAM au sud du camp.

11. Partenaires de mise en oeuvre

Les partenaires de mise en œuvre de l'UNHCR dans cette opération sont les suivants :

- Fédération Luthérienne Mondiale (FLM) pour la gestion du camp;
- Solidarités International pour le secteur WASH à Mbera;
- Intersos pour les services communautaires à Mbera;
- Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA) pour la distribution des NFIs et de la nourriture;
- Association de lutte contre la pauvreté et la sous développement (ALPD) pour la gestion du centre de réception à Fassala, le transport des réfugiés de Fassala à Mbera et le monitoring de la protection.
- SOS désert pour la mise en œuvre des activités de préservation de l'environnement suivantes au sein du camp de Mbera.

12. Coordination

Au niveau de Nouakchott, des réunions de coordination ont lieu un lundi sur deux à 10h dans les locaux du Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation. Ces réunions sont co-présidées par le Coordinateur National et l'UNHCR. Ce mécanisme de coordination a pour objectif de rationaliser l'aide humanitaire apportée au profit de la population réfugiée malienne à Mbera, afin d'éviter les duplications et de veiller à ce que les besoins de première nécessité de ces réfugiés soient couverts. Notons que ces réunions enregistrent la participation de représentants d'agences des systèmes de Nations Unies, de représentants d'ONG Nationales et Internationales ainsi que de représentant de la communauté diplomatique.

Au cours du mois de décembre l'UNHCR a organisé la première réunion du groupe thématique protection qui se réunit désormais mensuellement au niveau de Nouakchott en plus des groupes WASH, Santé et Nutrition.

Sur le terrain des réunions de coordination hebdomadaires ont été organisées par l'équipe de l'UNHCR, avec la participation de tous les acteurs investis dans la mise en œuvre de la réponse humanitaire à la situation des réfugiés mauritaniens. Des réunions hebdomadaires WASH, Santé, Protection, et Nutrition ont également été organisées dans les locaux de l'UNHCR à Bassikounou.

13. Recherche de financements et relations avec les donateurs

Le 9 décembre 2012, une délégation américaine composée de représentants de l'Ambassade des Etats Unies à Nouakchott, du Coordinateur Régional pour les Réfugiés représentants de l'Ambassade des Etats Unies à Dakar et d'une représentante du Bureau of Population, Refugees, and Migration s'est rendu en visite dans le Camp de Mbera accompagnée par l'UNHCR. Au cours de la visite, la délégation a fait le tour de toutes les infrastructures de base dans le camp et a tenu une réunion avec les représentants des réfugiés. Le 10 décembre cette délégation a tenu une réunion dans les locaux de l'UNHCR à Nouakchott pour échanger avec l'ensemble des acteurs humanitaires investis dans la réponse humanitaire à la situation des réfugiés maliens en Mauritanie.

3.14. Visibilité

Le 5 décembre 2013, l'UNHCR a publié un communiqué et un formulaire question réponse sur les résultats de l'enregistrement niveau 2 dans le camp de Mbera. Ces documents ont été partagés avec l'ensemble des partenaires, avec les donateurs et les agences de la presse nationale et internationale.

Nouakchott, le 15 janvier 2012
UNHCR Mauritanie